

21. Excité cependant par Atri, il voulut lui lancer, dans sa colère, une flèche aiguë; Indra, quittant sa figure et abandonnant le cheval au guerrier, disparut à ses yeux.

22. Le héros, reprenant le cheval, retourna au sacrifice de son père; les hommes de peu de science s'emparèrent de la forme coupable du ravisseur.

23. Toutes les formes que prit Indra pour enlever le cheval sont autant d'insignes du péché. Ici [dans Pâchaṇḍa] le mot Chaṇḍa veut dire signe.

24. C'est ainsi que, pendant qu'Indra enlevait le cheval pour détruire le sacrifice du fils de Vêna, l'esprit des hommes s'attacha aux formes de péché qu'il revêtait et quittait tour à tour;

25. Et en voyant des religieux nus ou couverts de vêtements jaunes, adroits et beaux parleurs, le peuple, dans son ignorance, dit de leur loi trompeuse : Voilà la loi.

26. A cette vue, le bienheureux Prīthu, dont l'héroïsme était immense, banda son arc, et dirigea, dans sa colère, une flèche contre Indra.

27. Les prêtres officiants, voyant le roi, dont l'aspect était redoutable et l'impétuosité irrésistible, décidé à tuer Indra, l'arrêtèrent en lui disant : Prince magnanime, nul ici ne doit être mis à mort que la victime désignée.

28. Nous allons appeler ici, par des invocations efficaces, le Dieu ami des Maruts, qui s'oppose à tes desseins et dont ta gloire anéantit l'éclat; et maîtres de ton ennemi, nous accomplirons le sacrifice en versant l'offrande dans le feu.

29. Après avoir, ô Vidura, donné ce conseil à celui qui faisait célébrer le sacrifice, les Rītvidjs irrités prirent en main la cuiller de l'offrande; mais au moment où ils commençaient, Svayaṁbhū survenant les arrêta.

30. Non, [leur dit-il,] il ne faut pas mettre à mort cet Indra que vous voulez anéantir dans l'intérêt de votre sacrifice, parce que ce Dieu dont les Suras, honorés par l'oblation, sont les membres, n'est autre que Yadjña, lequel est le corps même de Bhagavat.